

# LA NUIT DES FEUX

## Petit Théâtre

**du 9 au 29 mai 2008**

du mercredi au samedi 21h, mardi 19h, dimanche 16h – relâche lundi

*texte* **Eugène Durif**

*mise en scène* **Karelle Prugnaud**

*scénographie et costumes* **Pierre-André Weitz**

*assistante costumière* **Nina Benslimane**

*création sonore* **Michel Prugnaud, Bob X et Guillaume Séverac-Schmitz**

*lumière* **Gabriel Guénot**

*vidéo* **Tito Gonzalez**

*assistante mise en scène* **Élisa Benslimane**

*production* Compagnie l'Envers du Décor, Théâtre National de la Colline, La Fabrique / Saison culturelle de la Ville de Guéret, Théâtre de l'Union / Centre dramatique national du Limousin, Théâtre du Cloître – Scène conventionnée, Festival national de Bellac, Centre culturel / Scène conventionnée de Terrasson, ARCADI (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Île-de-France); avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire National de Montpellier.

Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD; avec l'Aide à la création du Centre national du Théâtre, avec le concours de l'État, ministère de la Culture et de la Communication (direction régionale des Affaires Culturelles du Limousin); avec le concours du conseil régional du Limousin

Le spectacle a été créé à La Fabrique – Guéret, le 24 avril 2008.

Le texte paraîtra chez Actes Sud-Papiers fin avril 2008.

Presse **Nathalie Godard** tél. 01 44 62 52 25 fax 01 44 62 52 91 [presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

*avec*

**Xavier Berlioz**

**Félicité Chaton**

**Angélique Clairand**

**Eugène Durif**

**Mickael Gaspar**

**Léo-Antonin Lutinier**

**Julie Méjean**

**Mélanie Menu**

**Jean-Philippe Salério**

**Guillaume Séverac-Schmitz**

La mère & Jacques

Marthe

Louise

Le père

Luc

Joseph

Jeanne

Le Coryphée

Jean Levert

Pierre

L'action se situe dans un petit village du Limousin, pendant la nuit de la Saint-Jean, la nuit la plus longue de l'année avec tous ses rites archaïques qui célèbrent la terre, les moissons. À cette occasion, on dresse des feux par dessus lesquels sautent les jeunes gens du village. Les cendres seront ensuite recueillies pour être dispersées sur les champs pour les rendre fertiles. Nous sommes dans les années 50, plus précisément en 1957, pendant la guerre d'Algérie, et les jeunes gens du village, les conscrits doivent partir là-bas dans cette guerre qui ne dit pas son nom et que l'on recouvre pudiquement d'euphémismes comme les « événements », ou « les opérations de maintien de l'ordre ».

Jean Levert, ex-résistant des maquis de Georges Guingouin, poursuivi pour son opposition à la guerre d'Algérie et victime d'une machination, sort de prison et retrouve sa famille (son père, et sa mère) et sa fiancée, Louise qui n'a cessé de l'attendre. Ils ont le plus grand mal à renouer le dialogue, elle qui voudrait qu'il oublie ce qu'il a traversé, et qu'il soit pleinement ici et maintenant, comme si rien ne s'était passé. Lui qui a peur d'affronter le regard des gens du village, qui se sent traqué, poursuivi, et ne peut oublier.

Dans le village, la fête se prépare, les conscrits, (Pierre, Joseph, Luc, Jeanne et Marthe) en fanfare, vont de ferme en ferme vendre des brioches. En arrière-fond, ils font allusion à ce qui les attend, le départ à la guerre pour les garçons, l'attente pour les filles. Les récits d'un ivrogne (Kit Carson) qui en est revenu les obsèdent.

Louise réussit à convaincre Jean de l'accompagner à la fête dans laquelle se trouve aussi Jacques, compagnon de résistance de Jean (le groupe des loups) devenu soldat et même officier. Il est de ces communistes qui pensent que l'on ne doit pas laisser l'armée aux mains des gens de droite. La fête est animée par une femme qui tient de la chanteuse de bal et du coryphée de tragédie.

Les conscrits traversent cette nuit initiatique, passant brutalement de l'adolescence à l'âge adulte, découvrant l'amour ou ses prémices et la peur de la mort. Au cours de la nuit, également, Jean s'aperçoit qu'il ne peut être en paix, que la machination se referme sur lui, et qu'il doit s'enfuir, vers la forêt, aller seul dans cet espace où il a combattu autrefois avec d'autres.

Un an après, deux femmes se retrouvent, Louise qui n'a plus eu de nouvelles de son fiancé et Marthe dont le jeune amoureux est revenu dans un cercueil.

L'écriture de ce texte a été entreprise il y a déjà plusieurs années et est partie d'une histoire vraie, celle d'un poète paysan limousin Henri Nanot dont l'histoire a été racontée par René Rougerie dans « Un amour fou de liberté » (Lucien Souny). Je me suis peu à peu (et avec difficulté) éloigné de cette histoire vraie pour parvenir à en faire une fiction tout en conservant sa trame : celle d'un homme révolté par les guerres coloniales, parti en rébellion contre la guerre d'Algérie comme il avait pu entrer en résistance dans les années 40. Un homme à rebours de son époque, et à travers son histoire, ici devenue une fiction, poser la question : qu'est-ce que l'esprit de résistance quand celui qui s'oppose à la loi est considéré comme un marginal ? Qu'est-ce qui sépare la résistance du terrorisme ? Tout se passe en un jour et une nuit : Jean Levert, le personnage principal, est sorti de prison où il avait été incarcéré après la plainte d'un notable local, une sorte de « résistant officiel », membre de la SFIO (qui était à l'époque le parti socialiste). Au cours de cette nuit, nuit de la Saint-Jean où il retrouve la femme qu'il aime et un ami, membre du parti communiste et officier en Algérie, il est victime d'une nouvelle provocation. Il y a aussi présents, une femme coryphée, chanteuse de bal et un groupe de jeunes gens, la « classe » dont les garçons doivent partir en Algérie...

**Eugène Durif**

## Extraits

CORYPHÉE

Dans les bois, la Galipotte a surgi,  
Qui est-ce qui se cache dans sa peau ?  
Enfants, ne dormez que d'un œil.  
Si vous êtes perdus dans la forêt,  
Enfants, cachez vous dans les fourrés  
Si vous entendez son miaulement  
De chat-huant. On a vu des empreintes  
Un peu partout. Elle vient vous chercher  
Pour avoir son comptant de chair  
Et de sang, cachez-vous dans les buissons.  
Son souffle aux fenêtres laisse trace,  
Buée d'une bouche aux vitres.  
Où vous emporte-t-elle la Goule ?  
Enfants, serrez-vous, bien cachés  
Les uns contre les autres dans les fourrés.  
Ceux qui reviennent ne parlent jamais  
Plus de ce qu'ils ont vu. Enfants si vous vous laissez prendre  
dans ses griffes  
Plus les mêmes jamais plus ne serez.  
Par elle ne vous laissez pas emporter.  
Où sont les beaux récits laissés en plan  
Où l'on triomphe sans peur du Mal,  
Et où l'on sait que le Mal a le visage qui lui ressemble.  
Où sont, enfants, les beaux récits laissés en plan,  
quand les gestes merveilleuses s'écaillent, tombent en morceaux  
de couleurs feintes?

JEAN

La terre, je leur laisse, la terre  
Celle qu'on chante, qu'on exalte ne m'est rien.  
Mais tel bouleversement d'une lumière sur un visage  
Oblique, telle fontaine devenue le lieu d'une rencontre  
Avec les morts, le rythme des saisons interrompu  
Par ce piétinement. L'Histoire. Je suis ce chemin  
Près de l'aqueduc jusqu'au barrage en construction,  
La nuit vient, les formes se voilent, les chaumes  
Cèdent la place à de petits bois,  
Je suis né ici, mais rien ici ne m'appartient  
Que ce sentiment de marcher jusqu'à me perdre,  
Que d'être là face à ce qui ne peut se saisir  
Et parfois présent un instant, bientôt défait  
Par ce qui le traverse et me traverse.  
La terre je leur laisse, je ne suis que de passage,  
Sur elle, et dessous les os blanchissent pour rien.

## **Karelle Prugnaud**

### **Pour un théâtre radical**

« Quand j'étais enfant, j'habitais dans un petit village, coupé de tout. Des champs, tout autour, à perte de vue. Pas de forêt où se promener et se perdre. Je restais seule dans ma chambre. Je passais mon temps à fabriquer des objets à partir d'éléments que je récupérais çà et là, à découper des photos dans des magazines dont je faisais des collages, à lire. À rêver surtout. Les seules sorties dont je me souviens : des musées où je suis allée avec mon père qui est passionné de peinture. Ce qui m'intéresse avant tout, dans ce que j'ai pu tenter, jusqu'à maintenant, c'est ce goût du bricolage venu de l'enfance. Créer des installations plastiques et voir ce que cela fait naître quand on y met du vivant, de l'humain, l'archaïque d'un corps qui se débat avec des mots, qui tente dans toute sa fragilité d'exister un instant, comme un papillon se débat à la lumière. Du vivant contraint et qui bouge encore... Comment se meut l'individu dans un espace artificiel : créer de l'ordre à partir du chaos et du chaos à partir de l'ordre. La première fois que je suis allée au théâtre, j'avais quinze ans, et c'était avec le lycée. J'ai rencontré Nicolas Peskine, que j'ai suivi dans son théâtre mobile : j'aimais beaucoup cette boîte magique que l'on habite, que l'on fait vivre. Tout ce qui peut arriver, tout ce qui peut surgir... Ensuite, en allant davantage au théâtre, j'étais souvent déçue par rapport à ce que j'attendais. Le rêve du départ était plus fort.

J'ai ensuite fait du théâtre de rue, comme acrobate et danseuse, ce qui me plaisait c'était l'idée d'investir des lieux, une rue, un quartier, d'organiser l'anarchie dans la ville, de détourner le quotidien... Là aussi, j'ai été un peu déçue : il me manquait un rapport au texte... J'ai voulu faire une formation de comédienne avec le « compagnonnage », initié par un collectif de metteurs en scène à Lyon. Apprendre « sur le terrain », sans être dans une école... Avec de multiples intervenants, comme Alexandre del Perrugia dont la rencontre a été déterminante : la découverte du travail artistique comme une voie à tracer soi-même, et non pas un chemin balisé. Construire à partir du rien, à partir de la nécessité de ce qui surgit, et tout remettre en cause dans une exigence de tous les instants. Il m'a proposé de venir travailler pendant l'été, dans son lieu à Pontempeyrat. Comme je n'avais pas d'argent, j'ai été femme de ménage pendant quinze jours là-bas, en échange d'un stage. J'ai commencé à faire une performance dans les toilettes avec des élèves de différentes écoles, à partir des sonnets de Shakespeare et de vidéos. L'idée était de faire avec ce qui était là, ce qu'on avait sous la main. Cette petite forme a été le détonateur de mon désir de faire de la mise en scène. À la fin du compagnonnage, aux Subsistances, à Lyon, j'ai réalisé deux spectacles autour de la pornographie et des clichés érotiques avec des comédiennes transformées en femmes-truies, des photos et vidéo projections, des rats de laboratoire courant au-dessus de la tête des spectateurs.

À l'Élysée, à Lyon, on m'a proposé de monter un projet. Cela a été un déambulatoire autour de l'univers de Jan Fabre, une visite guidée qui renvoyait à la surabondance et à l'anéantissement des images. Pour la première fois, récemment, j'ai fait un spectacle dans un rapport frontal : *Cette fois, sans moi*, de et avec Eugène Durif. C'était vraiment nouveau : la confrontation avec le texte de cet auteur, que je voulais faire entendre, dans son rythme, sa musique, sa présence, perdu dans une installation plastique et vidéo. Le théâtre dont je rêve, c'est celui qui est à venir, qui est en attente. Je voudrais faire un théâtre plus radical, dans une double approche du texte et des corps des acteurs, du mélange des formes et des genres. Par exemple, dans un projet « Bloody girl-poupée charogne » que je poursuis avec Eugène Durif autour du tragique archaïque et contemporain, avec des étapes qui tiendraient de la performance, du mixage vidéo en direct, de musiques traditionnelles détournées qui rencontrent la musique électronique et des chansonnettes de *latin lover*. Ces éléments techniques deviendraient le moteur même du jeu : l'actrice serait pilotée, dirigée par le chœur de ceux qui sont en train de le faire et par l'auteur, présent sur scène.

Je suis née dans un monde qui communique essentiellement par images (des écrans plasma, des cellules informatiques, des corps et voix virtuelles). Au théâtre, il y a quelqu'un qui nous parle, que l'on voit et que l'on peut presque toucher, un corps qui se risque là devant nous... Comment peuvent se confronter ces deux mondes antinomiques, comment mettre en jeu la chair et le virtuel

et observer leurs réactions, leurs transformations ? Mon rêve de théâtre serait de voir un cœur qui bat, un corps qui sue, des mains qui tremblent, des culottes qui se mouillent, des cerveaux qui travaillent, des poumons qui crachent, des regards qui violent, des oreilles qui jouissent... Créer l'anarchie, l'organiser, l'enrubanner et l'offrir à qui veut. »

Propos recueillis par **Jean-Pierre Han**  
in *L'Humanité*, 28 juin 2005

## Eugène Durif

### auteur, comédien, metteur en scène

né en 1950 à Saint-Priest, Rhône.

Études de philosophie.

Écrit pièces de théâtre, récits, poèmes, nouvelles et aussi pour la radio.

À partir de 1985, ses pièces sont régulièrement montées :

Charles Tordjman crée *Tonkin-Alger* (1990), Anne Torrès monte *B.M.C.* (1991) et *Expédition Rabelais* (1994), Éric Elmosnino *Le Petit Bois* (1991), Joël Jouanneau *Croisements, divagations* (1992), Patrick Pineau crée *Conversation sur la montagne* (1993) et *On est tous mortels un jour ou l'autre* (2007), Nordine Lahlou *Via Negativa (comédie)* (1993) repris par Lucie Bérélowitsch dans une nouvelle version *Les Placebos de l'histoire* (2006), Alain Françon *Les Petites Heures* (1997), Jean-Michel Rabeux *Meurtres hors champ* (1999), Jean-Louis Hourdin *Même pas mort* (2003), Catherine Beau *Le Plancher des vaches* (2003), Karelle Prugnaud *Cette fois sans moi et Bloody Girl* (2005) et *À même la peau* (2006), Philippe Flahaut *L'Enfant sans nom* (2007).

En 1991, il fonde avec Catherine Beau la Compagnie L'Envers du décor, implantée dans le Limousin. Également comédien, il réalise avec elle plusieurs mises en scène : *De nuit alors il n'y en aura plus, Il faut que l'une ait raison pour que l'autre ait tort, Cabaret mobile et portatif, Cabaret des bonimenteurs vrais, Quel est ce sexe qu'ont les anges ? Maison du peuple*, puis *Filons vers les îles Marquises* (opé-

rette), *Les Clampins songeurs, Divertissement bourgeois*.

Il rend hommage à Jean-Pierre Brisset en adaptant et jouant avec Catherine Beau *Les Grenouilles qui vont sur l'eau ont-elles des ailes ?* (2002) et *Quand les grenouilles auront des ailes* (2007).

Eugène Durif écrit *Nefs et naufrages (Sotie)* pour la classe de Dominique Valadié au CNSAD de Paris (Actes Sud-Papiers, 1996), *Pochade Millénariste* pour les élèves du TNS (Actes Sud-Papiers, 2002), *Les Masochistes aussi peuvent souffrir* pour les élèves du Conservatoire de Bordeaux (mise en scène Christophe Rouxel, 2003), et aussi *Pauvre folle Phèdre* (2001), *Hier c'est mon anniversaire* (2003), *Le Banquet des aboyeurs* (2004), *L'Enfant sans nom* (Actes Sud-Papiers, 2005).

Plusieurs de ses pièces ont été réalisées par France Culture (notamment dans le « Nouveau répertoire dramatique » de Lucien Attoun). Il écrit également des pièces pour le jeune public dont : *La Petite Histoire, Mais où est donc Mac Guffin ?, Têtes farçues*, toutes trois publiées à L'École des Loisirs. *Le Baiser du Papillon* a été mis en scène au TEP en 2006 par Stéphane Delbassé.

En 2001, il publie un premier roman *Sale temps pour les vivants* chez Flammarion, en 2004 *De plus en plus de gens deviennent gauchers* chez Actes Sud et en 2008 *Laisse les hommes pleurer* est à paraître également chez Actes Sud.

## **Karelle Prugnaud** **metteur en scène, comédienne**

*née en 1980.*

Elle fait des études de droit tout en suivant un DEUST métiers de la culture à Limoges. Parallèlement, elle participe à des spectacles de rue en tant qu'acrobate et danseuse avec la Compagnie Chabatx d'entrar et Andrée Eyrolles (Festival Urbaka et Les Gobeurs d'étoiles).

Elle se forme ensuite au théâtre, à Lyon, avec Georges Montiller (Myriades) et avec le Compagnonnage, formation de deux ans en alternance avec Sylvie Mongin-Algan, Guy Naigeon, Élisabeth Maccoco, Dominique Lardenois et aussi Laurent Fréchuret, Philippe Vincent, Oleg Kroudrachov (Gitis de Moscou), Alexandre Del Perrugia... En 2006, elle participe à un stage au Théâtre de la Bastille avec Jean-Michel Rabeux autour de l'œuvre de Jean Genet.

### **metteur en scène**

**2003** *Utaresia* (d'après plusieurs auteurs dont Jean-Michel Rabeux, Catherine Breillat, Aline Reyes) et *Un siècle d'amour* (d'après Bilal et Dan Franck) aux Subsistances à Lyon.

**2004** *Ouvre la bouche oculosque opere* d'après Jan Fabre à l'Élysée, trois spectacles mêlant théâtre, vidéo, photo, musique et danse.

**2005** *Cette fois sans moi* de et avec Eugène Durif au Théâtre du Rond-Point ; *Bloody Girl*, du même auteur, pour les chantiers contemporains au Quartz de Brest.

**2006/2007** Elle met en espace *La Femme assise qui regarde autour*

de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre dans le cadre de la manifestation « Les auteurs vivants ne sont pas tous morts » dans le Limousin (CDN de Limoges, Brive, Guéret) ; met en scène la partie *À même la peau* du tryptique *À même la peau / s'écorche / La révolution* (Théâtre du Cloître – Scène conventionnée de Bellac, La Fabrique – Guéret, Centre culturel scène conventionnée de Terrasson...) ; *Kiss-Kiss* d'Eugène Durif, lors du Festival de Bellac en juillet 2007.

Elle prépare un spectacle mêlant cirque, théâtre et vidéo : *Clown Manga* qui sera créé en 2009 au Pôle régional des arts du cirque de Nexon (87800).

### **comédienne**

*La Double Inconstance* de Marivaux (Sylvia) mis en scène par Dominique Ferrier, *Les Bonnes* de Jean Genet (Claire) mis en scène par Philippe Guini, *Les Naissances* mis en scène par Vincent Bady, *Ogricuture* par la Compagnie du dérailleur, *Katchanka* de Tkekhov mis en scène par Françoise Maimone, *Point de vue idéal* de Horowitz mis en scène par Philippe Said, *Thrennes* de Patrick Kerman mis en scène par Sylvie Mongin-Algan, *Encore merci* de Sophie Lannefranque mis en scène par Dominique Lardenois, *Un, deux, trois Meyerhold* de Vincent Bady mis en scène par Guy Naigeon, *Je me souviens de Rita Renoir* de Vincent Bady, *Les Placebos de l'Histoire* d'Eugène Durif mis en scène par Lucie Berelowitch au Théâtre de l'Est Parisien (janvier 2006), *Île noire* de Jean-Claude Paillason mis en scène par Mourad Harraigue à

la Comédie de Saint-Étienne (avril 2006), *Le Misanthrope* de Molière (Célimène) mis en scène par Françoise Maimone à Lyon (octobre, novembre, décembre 2006 et 2007). *Dettes d'Amour* d'Eugène Durif, mis en scène par Beppe Navello à la Biennale de Venise (Juillet 2007).

Elle participe également à des performances, notamment pour le Festival UPDATE à Lyon (organisées par la Hors de, Nathalie Veuillet), pour un workshop franco /allemand/danois autour du théâtre politique à Aarhus au Danemark.

## **Xavier Berlioz**

Il joue au théâtre sous la direction de Beppu Navello dans *Dette d'amour* d'Eugène Durif, Hélène Zidi-Cheruy *Tenue de soirée* de Bertrand Blier, Jean-Michel Steinfeld *Balade express*, Sébastien Azzopardi *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, Patrick Blandin *Les Palmes de M. Schutz* de Jean-Noël Fenwick et *Un air de famille* de Jaoui-Bacri, François Bourcier *Le Malade imaginaire* de Molière et *Le Cantique des Cantiques*, Michel Didym *La Confession*. C'est à l'occasion d'un stage « Corps d'acteur, corps de texte » sur des textes de Jean Genet et Jean-Michel Rabeux qu'il rencontre Karelle Prugnaud qui le dirige ensuite dans *La Femme assise qui regarde autour* de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre.

Il tourne au cinéma avec Fabien Oteniente, Marie-Anne Chazel, Ron Dyens, Paul Clément, Régis Mardon et à la télévision avec José Pinheiro, Simon Brook, Alain Corneau, Patrice Leconte.

## **Félicité Chaton**

Comédienne, chanteuse, danseuse, elle suit la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Nada Strancar. Elle travaille lors d'ateliers avec Jean-Michel Rabeux, Anna Tommy (atelier danse), Caroline Marcadé, Yann-Joël Collin, Julie Brochen et Françoise Rondeleux. Elle participe également à « Théâtre de poésie, théâtre de parole » sous la direction de Stanislas Nordey à Bruxelles.

Elle joue au théâtre avec Sophie Lagier dans *Satori* de Louis Calaferte, Claudia Stavisky *La Femme d'avant* de Roland Schimmelpfennig, Julie Brochen *Le Condamné à mort* d'après Jean Genet, Irina Solano *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi. Elle est assistante de mise en scène pour *Tant d'aveugles – 1<sup>re</sup> étape* d'Olivier Coyette.

À la télévision, elle tourne sous la direction de Klaus Biderman, Serge Moati, Caroline Huppert. Elle participe à des fictions radio-phoniques sur France Culture avec Marguerite Gateau et Claude Guerre.

## Angélique Clairand

Elle effectue sa formation au CNR de Nantes, à l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

En 2000, elle crée la Compagnie des Lumas avec Éric Massé et joue dans *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Concertina* d'après *Fragmentation d'un lieu commun* de Jane Sautière et *Le Parloir de mes songes* de Michel X, *Encouragement(s)* de Sophie Lannefranque, *les Bonnes – Intimité & Reconstitution* de Jean Genet.

Elle travaille aussi sous la direction de Damien Capelazzi dans *Fight art (Biennale d'art contemporain de Lyon)*, Jean-Claude Berutti *Ruzante* de Beolco, Alain Sabaud *Les Voisins* de Michel Vinaver, Richard Brunel *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth, Roland Fichet dans le cadre des *Récits de naissances*, Stanislas Nordey dans *Tombeau chinois* de Roland Fichet, Frédéric Fisbach dans *Cendres et lampions* de Noëlle Renaude (théâtre d'objets), Robert Cantarella dans *Le Chien du Mur* de Manfred Karge (théâtre d'objets), Annie Lucas dans *Manège* d'Éléonore Weber et *Folles pensées en Côtes d'Armor*, Groupe O dans *Grenoble 2000* (théâtre d'intervention), André Tardy dans *L'Île des esclaves* de Marivaux, Louis-Do de Lencquesaing dans *La Comédie de Saint-Étienne* de Noëlle Renaude, Georges Bécot dans *l'Avare* de Molière et *l'Intervention* de Victor Hugo.

Elle crée en solo *La Bête à deux dos ou le coaching amoureux* de Yannick Jaulin et *Le Pansage de la langue*.

Elle met en scène et collabore également avec Yannick Jaulin pour *Terrien*, Richard Brunel *La Tragédie du Vengeur* de Cyril Tourneur, Éric Massé *Les Présidentes* de Werner Schwab.

## Mickael Gaspar

Comédien, chanteur, danseur et acrobate, il suit la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2004 à 2007 avec Philippe Adrien, Muriel Mayette, Gérard Desarthe. Il travaille *Les Semelles enfoncées dans l'indécollable existence* de Mallarmé (Jean-Marie Patte), *Houm b* (création et chorégraphie de Caroline Marcadé), *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Sribljanović (Christian Benedetti). Il suit également l'enseignement des Arts Vivants avec Isabelle Catalan et de l'École du Cirque de Rosny-sous-bois.

Au théâtre, il joue sous la direction de Marcial di Fonzo Bo dans *Les Poulets n'ont pas de chaises/Loretta Strong* et *La Tour de la défense* de Copi, *Le Cas Blanche-Neige (comment le savoir vient aux jeunes filles)* de Howard Barker, *Premières Lignes* (lectures).

Il tourne au cinéma avec Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval, Pippo Delbono, Nicolas Lasnibat, ainsi qu'à la télévision sous la direction de Pascale Dallet.

## **Léo-Antonin Lutinier**

Comédien, chanteur et musicien, il suit la formation d'Emmanuel Demarcy-Mota (1997-2000), du Conservatoire municipal du 5<sup>e</sup> arrondissement sous la direction de Bruno Wacrenier et Solène Fiumani (2000-2004), du Théâtre National de Strasbourg (Jeune Théâtre National) où il travaille avec Alain Françon dans *Les Enfants du Soleil* de Maxime Gorki. Dans le cadre de sa formation il est dirigé également par Yann-Joël Collin et Éric Louis dans *TDM3 Théâtre du Mépris 3* de Didier-Georges Gabily, Christophe Rauck *Innocence* de Dea Loher, Jean-Christophe Sais *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès. Il s'initie au chant lyrique au Conservatoire d'Aubervilliers et pratique le piano et le saxophone ténor. Il se forme également à l'acrobatie à l'occasion de plusieurs stages.

Au théâtre, il joue sous la direction de Sylvain Creuzevault dans *Le Père tralalère* création collective de la compagnie D'ores et déjà, avec Alain Germain *Le Malade imaginaire* de Molière, Emmanuel Demarcy-Mota *Marat Sade* de Peter Weiss.

## **Julie Méjean**

Elle suit l'enseignement du Conservatoire de Montpellier, puis de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire National de Région de Montpellier Agglomération (2003-2006). Elle participe à différents stages avec Yves Ferry autour du *Balcon* de Jean Genet, avec Alexandre Del Perugia, codirecteur du Centre National des Arts du Cirque ; Anne Martin, danseuse de Pina Baush ; Richard Mitou *Les Hommes de terre* de Marion Aubert ; Michel Deutsch sur un montage de textes d'Heiner Müller ; Bill Homewood, comédien à la Royal Shakespeare Compagnie ; Serge Ouaknine *Les Baigneuses* de Daniel Lemahieu, Serge Valletti, Christiane Cohendy, Nathalie Nell autour de *Bérénice* de Racine, Rudolph Straub et Mark Bletzinger.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Patrick Haggiag dans *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni, Valérie Gasse *Bouge plus* de Philippe Dorin, Michel Didym *Pœub* de Serge Valletti, Sergi Belbel *Après la pluie*.

## Mélanie Menu

Comédienne et chanteuse, elle suit la formation de l'École Florent (1994-1997) avec Philippe Joris, Olivier Médicus, Isabelle Nanty et Michel Fau et participe à plusieurs ateliers dirigés par Jean-Michel Rabeux.

Au théâtre, elle travaille avec Sandrine Lanno dans *La Thébaïde ou les Frères ennemis* de Racine, *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, *Matériau chimère* d'après *Chimère et autres bestioles* de Didier-Georges Gabily, *Crime fantôme, troisième masque, le visage* de Jean-Michel Rabeux ; avec Jean-Michel Rabeux dans le cadre du « Trans » festival et *Déshabillage, Comédie mortelle* de Jean-Michel Rabeux ; Laurent Fréchuret *Calderón* de Pier Paolo Pasolini et *Cabaret de curiosités* de Laurent Fréchuret ; Bérangère Bonvoisin dans une lecture-geste *Slogans* de Maria Soudaïeva ; Sophie Lagier *L'Étrange mot d'...* de Jean Genet ; Joël Jouanneau *Dickie (un Richard III d'après Shakespeare)* et *Le Petit Frère des pauvres* de Mario Batista ; Karelle Prugnaud la dirige dans *À même la peau* d'Eugène Durif.

À la télévision elle tourne dans un court-métrage d'Arnaud Ségnac et participe à des émissions radiophoniques sur France Culture avec entre autres Sandrine Lanno et Jean Couturier.

## Jean-Philippe Salério

Depuis 1995, il fait partie de la Nième Compagnie à Lyon qu'il anime avec Claire Truche. Tout dernièrement, il a joué sous sa direction dans *Bord d'heure lune* de Rémi Rauzier. Toujours avec la Nième Compagnie, il assure également des mises en scène.

En tant que comédien, il travaille notamment avec Claude Gilbert, Yvon Chaix, Daniel Pouthier et Françoise Coupât, Anne de Boissy, Sylvie Mongin-Algan ; Yves Charreton ; avec Georges Lavaudant *Platonov* de Tchekhov, *Terra incognita, Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, *Impressions d'Afrique*, opéra d'après Raymond Roussel, *La Mort de Danton* de Büchner ; Daniel Pouthier *Comment j'ai convolé en juste noce* d'après Tchekhov ; Claire Truche *Affaire Casério* d'après le dossier d'instruction, *Conférence* de Slawomir Mrozek, *Broutilles* de Claire Truche ; Anne Courel *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht, *Franz* de Jean-Yves Picq ; Christophe Perton *Affabulazione* de Pasolini ; Pascale Henry *La Cour* ; Thierry Mennessier *Le Prince travesti* de Marivaux ; Nicolas Ramond *Travaille, Travail !, Les Astronautes FMR* ; Michel Raskine *Affaire Ducreux* de Robert Pinget ; Sophie Lannefranque *Trois dramuscules* de Thomas Bernhard ; Sarkis Tcheumlekdjian *Les Trois Sœurs* de Tchekhov ; Gilles Pastor *Le Frigo* de Copi, *Fermez vos yeux Monsieur Pastor, Le Centaure* de José Saramago ; Jean Lacornerie *Equador* d'après Michaux ; Laurent Pelly *La Périchole*, opérette d'Offenbach ; Éric Massé *L'Île des esclaves* de Marivaux ; David Bursztein *Life is not a picnic*, concert.

## **Guillaume Séverac-Schmitz**

Comédien, chanteur et musicien pluri-instrumentiste, il suit la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Nada Strancar et Cécile Garcia-Fogel. Il travaille *Littoral* de Wajdi Mouawad (composition musique), *Molière masqué* avec Mario Gonzalez, *Intendance* de Rémi de Vos, *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki avec Jean-Paul Wenzel (composition de la musique).

Au théâtre, il joue sous la direction de Cécile Garcia-Fogel *Deux fous dans la forêt*, variation sur les sonnets de Shakespeare et *Comme il vous plaira* ; Mario Gonzalez *George Dandin* de Molière ; Sara Llorca *Carline d'Acanthe*, spectacle musical sur les poèmes de Emmanuel Faventines, *Le Roucoulement des hommes* de Sylvie Chenus ; Jacques Rosner *L'Exilé de Capri* de Jean-Marie Rouart (lecture) ; Andréa Brusque *Woyzeck* de Georg Büchner ; Jean-Louis Bihoreau *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; Thierry Almon *Jean de trop*.

## **LA NUIT DES FEUX**

Calendrier des représentations

### **Guéret**

La Fabrique

**24 et 25 avril 2008**

### **Bellac**

Festival de Bellac (Théâtre du Cloître)

**30 juin 2008**

### **Terrasson**

Centre culturel

**21 novembre 2008**

### **Aurillac**

Théâtre d'Aurillac

**25 novembre 2008**